

Rapport de la Commission d'études scientifiques au Parc national pour l'année 1962

Autor(en): **Baer, Jean-G.**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft. Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **143 (1963)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

13. Rapport de la Commission d'études scientifiques au Parc national pour l'année 1962

Règlement voir « Actes », Schaffhouse 1921, I., page 130

Administration

Séances. La Séance annuelle s'est tenue le 3 février à Berne en présence de quinze membres et de cinq invités. Dans le courant du mois de mai, une commission spéciale composée du président et de MM. Boesch, Bovey, Ellenberg, Lüdi et Nadig s'est réunie à Zurich en vue de poser les bases pratiques pour la rédaction d'un guide scientifique du Parc. L'ouvrage débutera par une introduction générale accompagnée pour chacun des itinéraires officiels de brèves descriptions de la géologie, de la flore et de la faune que le touriste pourra observer sans quitter les sentiers. La question du format, de l'illustration et des langues a également été discutée sans qu'aucune décision n'ait encore été prise à ce sujet.

Signalons que la Commission fédérale du Parc national a décidé d'étudier à nouveau le problème de la surveillance du Parc, une nouvelle susceptible d'intéresser tous ceux qu'inquiète l'afflux sans cesse croissant des touristes et des automobiles.

Un incendie, provoqué accidentellement le 25 juillet par l'entrepreneur chargé des travaux de sondages pour le barrage d'Ova Spin, a détruit une surface de 10 ha dans la pente nord du Piz Terza sur la rive gauche du Spöl. Il a duré dix jours et ne put être maîtrisé sans le secours d'une pluie diluvienne survenue le 4 août. Il n'y eut heureusement pas d'accidents graves parmi les pompiers quoique l'un d'entre eux, tombé dans le Spöl, soit demeuré deux heures sur un rocher au milieu de la rivière avant de pouvoir être tiré de sa fâcheuse posture. La surface brûlée était recouverte essentiellement de pins couchés, une partie étant exposée au nord et l'autre à l'est. Le Dr Trepp et M. Könz ont visité les lieux peu après et ont pu constater que la nature rugueuse du terrain a empêché une destruction totale de l'humus. Des échantillons de sol ont été prélevés en vue d'y étudier l'action sur les biocénoses. Vu la grande difficulté d'atteindre cette région, il serait préférable de la laisser à sa restitution naturelle qui sera, inévitablement, très longue.

Membres de la Commission. Le Dr Ad. Nadig a été élu membre de la Commission en remplacement du regretté Ed. Handschin, décédé au début de l'année 1962.

Publications

Sont parus dans le courant de l'année les fascicules 46: E. Dottrens, *Microtus nivalis et Microtus arvalis du Parc national suisse*, 22 p., 3 fig. et 47: A. Somm et B. Schneider, *Zwei paläontologische und stratigraphische Beobachtungen in der Obertrias der südwestlichen Engadiner Dolomiten (Graubünden)*, 17 p., 5 fig., 1 pl.

Sont actuellement à l'impression le mémoire d'Ed. Handschin sur les *Coléoptères du Parc national* ainsi que la thèse de K. Karagounis intitulée *Zur Geologie der Berge zwischen Ofenpass, Spöltal und Val del Gallo*. Le manuscrit de E. Boder, *Die Thysanopteren des Schweizerischen Nationalparkes*, a été déposé et H. Zoller a terminé les corrections et adjonctions au catalogue floristique. Signalons que la publication des mémoires Handschin et Zoller est subventionnée par le Fonds national.

Activité scientifique

A l'occasion de la 143^e réunion de la SHSN à Scuol, Baer a présenté un résumé des cinquante années d'activités scientifiques. Trois excursions à travers le Parc, auxquelles ont participé une quarantaine de personnes, ont été organisées avec réunion de tous les participants à Il Fuorn où le Dr Schloeth a fait un exposé suivi d'une discussion sur le problème du Cerf dans le Parc. Nous avons eu le plaisir de saluer la présence de M. Gian Grass qui a apporté d'intéressants renseignements sur les premiers Cerfs observés à Il Fuorn. Une exposition sur les recherches au Parc avait été préparée par MM. Brunner et Könz (Guarda), qui eut un grand succès.

Le professeur H. Buechner, de Pullman (USA), a tenu à faire l'essai d'un nouveau fusil à narcotiser, plus puissant que celui utilisé jusqu'ici. Toutefois, s'il est possible d'atteindre les Cerfs à plus grande distance, l'action du narcotique est trop lente pour que cette méthode soit utilisable de façon courante.

Dans le courant de l'année, 18 collaborateurs scientifiques ont séjourné dans le Parc, Botanique 10, Géologie 2, Zoologie 6, durant un total de plus de 240 jours.

Rapports des sous-commissions

Météorologie (H. Uttinger): Die übliche Zusammenstellung der Ergebnisse der meteorologischen Beobachtungen zeigt, dass das Jahr 1961 als ganzes sehr warm war. Das Jahresmittel der Lufttemperatur liegt rund 1 Grad über dem langjährigen Mittel und kommt damit sehr nahe an das bisher wärmste Jahr 1947 heran. Während aber dieses seinen hohen Durchschnitt einem anhaltend warmen Sommer verdankt, blieben die Temperaturen im Sommer 1961 etwa normal; der Wärmeüberschuss resultiert zur Hauptsache aus positiven Abweichungen von 3 bis 3,5 Grad im Februar, April und September, denen keine ausgesprochen kühlen Monate gegenüberstehen. Zwei Monate des Jahres waren bemerkenswert trocken: im März fiel etwa ein Drittel, im September gar nur ein Fünftel der normalen Niederschlagsmenge. Die Niederschläge der übrigen Monate weichen von ihren Mittelwerten nicht ungewöhnlich ab. Für das Jahr ergibt sich ein Defizit von 10 bis 20%.

Géologie (H. Boesch)

H. Eugster: Anlässlich der Jahresversammlung der SNG in Scuol wurden im Heimatmuseum von Scuol ausgestellt: die Untersuchungen des Blockstromes im Val Sassa und eine Serie geologischer Profile in räumlicher Aufstellung, eine tektonische Synthese der Engadiner Dolomiten darstellend.

Im Oktober erfolgten die Rekognoszierungen der geplanten Exkursionen der WNPk gemäss dem vorgelegten Programm.

Die photogrammetrischen Luftaufnahmen des Blockstromes im Val Sassa müssen auf nächstes Jahr verschoben werden. Herr Prof. M. Zeller war in den ersten Monaten des Jahres in Afrika. Der Auftrag erfolgte etwas spät, so dass keine Assistenten und kein Hilfspersonal gefunden werden konnten.

G. Furrer konnte im vergangenen Jahre im Park nicht arbeiten, da er eine Expedition im Karakorum zu leiten hatte.

H. Boesch arbeitete am Parkführer und beging folgende Routen: Scanfs-Val Trupchum-Cluozza-Murtèr-Praspöl-Il Fuorn-Margunett-Stavelchod-Buffalora-Munt la Schera.

Die Herren K. Karagounis und A. Somm schlossen die Feldarbeit für ihre Dissertationen endgültig ab (Munt la Schera-Buffalora bzw. westliche Quattervalsgruppe). Neu zu der Equipe stiess Herr R. Steiger. Für seine Diplomarbeit nahm er das Val Trupchum auf und beendete im Laufe des Sommers die Arbeit. Die Untersuchung der östlichen Quattervalsgruppe wurde durch Herrn B. Schneider fortgesetzt.

Zoologie (P. Bovey)

Observations entomologiques. Durant son séjour, en juillet, C. Bader a poursuivi l'étude des Acariens aquatiques du Parc national dans divers torrents déjà explorés et, pour la première fois, dans les Vals Tantermozza, Clemgia et Chavagl. L'examen des eaux souterraines courantes de divers torrents l'ont conduit à trouver en petit nombre quelques représentants typiques de ce biotope rattaché aux genres *Feltria*, *Atractides* et *Wandesia*.

P. Bovey a poursuivi l'étude des insectes xylophages, ses observations ayant principalement porté sur une espèce typiquement boréo-alpine, le Scolytide *Hylurgops glabratus* Zett. dont la biologie dans les Alpes est encore mal connue.

H. Kutter a procédé à un dixième et dernier relevé des colonies polycladiques de *Formica execta* L. dont il suit l'évolution depuis 1953.

W. Eglin a continué ses recherches faunistiques sur les Névroptères s.l. et récolté une dizaine d'espèces en un nombre variable d'individus.

Observations et recherches sur les vertébrés. En vue d'une thèse qu'il présentera à l'Institut de zoologie de l'Université de Zurich, K. Deuchler a consacré une seconde campagne à l'étude des petits Mammifères du Parc national. Durant son activité de 140 jours, il en a exploré à nouveau

diverses régions en vue d'augmenter son matériel d'étude pour la solution du problème des espèces et des races, chez les *Apodemus* en particulier, et pour bien préciser chez les espèces observées leur répartition en altitude et leur dépendance de certaines associations végétales. Le séjour a été prolongé jusqu'au début de l'hiver afin de rechercher des Chauves-Souris dans les grottes et galeries de Buffalora et de déterminer les espèces de Rongeurs et de Musaraignes qui trouvent un refuge hivernal dans les grottes du Val Stabelchod et dans les maisons. Les observations faites ont apporté une intéressante contribution à la connaissance des petits Mammifères de notre réserve.

Les quatre espèces de Chauves-Souris signalées l'an dernier ont à nouveau été observées en 1962, mais l'espoir de repérer des espèces méridionales dans le Val Müstair n'a pas été réalisé.

La présence d'*Erinaceus europaeus* L. (Hérisson = Igel) a été constatée dans le Val Müstair jusqu'à l'altitude de 1375 m.

La Taupe (Maulwurf), abondante dans les sols profonds du Val Venosta voisin (Vinschgau) ne pénètre dans la partie italienne du Val Müstair que jusqu'à la gorge du Calven qui marque une très nette limite de son aire, laquelle ainsi n'atteint pas le territoire suisse.

Pas plus que l'année dernière, il n'a été possible de capturer *Sorex alpinus* Schinz (Musaraigne des Alpes – Alpenspitzmaus) dans les limites du Parc. *Sorex araneus* L. (Musaraigne carrelet – Waldspitzmaus) a été observée dans le Val Minger jusqu'à l'altitude de 2090 m. Quoique rare, *Neomys fodiens* Pallas (Musaraigne aquatique – Wasserspitzmaus) s'est révélé être un hôte habituel des cours d'eau de la région d'Il Fuorn.

Aussi bien à Il Fuorn que dans le Val Müstair et à Zernez, les *Apodemus* (Mulots) sont les seuls rongeurs hôtes des maisons. *Mus musculus* L. (Souris grise – Hausmaus) paraît y être totalement absente. *Clethrionomys glareolus* Schreber (Campagnol roussâtre – Rötelmaus) est de beaucoup le rongeur le plus fréquent dans la région du Parc. Il remonte jusqu'à la limite de la forêt où on le rencontre en compagnie de *Microtus nivalis* (Campagnol des neiges – Schneemaus). Le Campagnol roussâtre est assez étroitement associé à la forêt à mélèze et pins d'arole (*Rhodoreto-Vaccinietum Cembretosum*) où on le rencontre surtout dans les pentes à *Calamagrostis* et dans les zones riches en mousses. Dans le Val Cluozza on l'observe avec le Mulot (*Apodemus*) tandis que dans la région du Fuorn les deux espèces sont très nettement séparées.

Tous les *Microtus* capturés dans les prairies d'Il Fuorn se sont révélés être des *Microtus arvalis* Pallas (Campagnols des Champs – Feldmaus).

Sous la direction de R. Schloeth et avec la collaboration de deux aides techniques, les recherches sur l'écologie et le comportement social du Cerf (Hirsch) ont été poursuivies durant toute l'année.

Les tentatives de marquage des Cerfs ont été gênées par les excellentes conditions d'hibernation du gibier. Malgré une augmentation du nombre des trappes, il n'a été possible de marquer, durant l'hiver 1961/62, que 12 biches par un collier et 4 biches et 1 faon par un ruban en plastique fixé à l'oreille. Pour la première fois, 5 animaux furent marqués à Lavin.

Le marquage a permis d'enregistrer un total de 1100 observations particulières, un maximum de 120 observations pour un animal suivi depuis mars 1960.

Un jeune mâle (WM 22) marqué à Zernez à l'âge de huit mois, en février 1961, fut tué à Poschiavo en septembre 1962 comme huit cors.

Les observations ont été poursuivies durant l'été 1962 dans de très bonnes conditions; elles ont apporté une importante moisson de documents sur le comportement sexuel du Cerf, les groupements divers et l'activité dans les sociétés de mâles.

Avec l'appui financier de la Commission du Parc national, Schloeth a pu se joindre à un groupe d'études du professeur H. K. Buechner, de l'Université de Pullman (Washington) pour un stage d'un mois dans la plaine de la Semliki, en Uganda (Afrique orientale) qui lui a permis d'approfondir considérablement ses connaissances sur le comportement des ongulés sauvages. Il y a étudié spécialement l'antilope *Adenota kob* et ses observations feront l'objet d'une publication. A cette occasion, Schloeth a pu prendre contact en Uganda avec plusieurs spécialistes anglais du «Wild-life Management». Il a en outre fait une dizaine de conférences, dont trois en Allemagne, à Munich, Göttingue et Tubingue.

Botanique (O. Jaag)

W. Lüdi arbeitete im vergangenen Sommer zweimal im Nationalpark, vom 26. bis 31. Juli und am 10./11. September.

Im Juli wurden das Val Cluozza, die Alp Murtèr, das Spöltal, die Alp La Schera und die Umgebung von Zernez begangen. Ausserdem wurden die im Zusammenhang mit der Planung der Spölwerke seinerzeit errichteten Dauerbeobachtungsflächen bei Punt Perif besucht und aufgenommen. Es zeigte sich, dass eine am linken Quellbächlein auf der linken Talseite errichtete Fläche wahrscheinlich durch die grossen Überschwemmungen des Spöls im Herbst 1960 zerstört und hoch mit Sand überführt worden war. Spuren dieser Zerstörung fielen auch auf in der näheren Umgebung, vor allem in der etwas niedriger gelegenen, in Überwachsung begriffenen Spölalluvion. Die Überdeckung dieser Fläche erfolgte ungleichmässig, so dass viele Stellen verschont blieben. So sind in der Nähe der zerstörten Dauerfläche, die sich durch seltene Carices ausgezeichnet hatte (*Carex incurva dom.*, *Carex bicolor*, *Eleocharis pauciflora*), noch gut erhaltene Rasen der *Carex incurva*-Dominanz vorhanden. *Carex bicolor* hingegen wurde nicht mehr gefunden. Sonst sind die Veränderungen in der floristischen Zusammensetzung im Vergleich zur letzten Aufnahme im Sommer 1960 nicht bedeutend.

Am 10. September wurde im Anschluss an die Jahresversammlung der SNG in Schuls-Tarasp eine von der Schweizerischen Botanischen Gesellschaft organisierte Exkursion durch den Nationalpark durchgeführt.

Ausserdem stattete Lüdi einen Besuch im Val Tantermozza ab. Der Weg des landschaftlich und botanisch sehr interessanten Tales kann nicht gut in die im Nationalparkführer beschriebenen Routen aufgenommen

werden, da dieser sehr schlecht ist. Das völlige Fehlen menschlicher Besucher schafft aber gute Bedingungen für ein Wildparadies, weshalb man vorläufig nichts daran ändern sollte.

F. Ochsner weilte im vergangenen Sommer vom 8. bis 16. Juli im Parkgebiet und vom 17. bis 22. Juli im Untersuchungsraum von Ramosch-Strada. Seine Untersuchungen im Nationalpark galten in erster Linie der Kontrolle und der soziologischen Auswertung der Moosprobeflächen im God dal Fuorn, der Fortsetzung und der Beendigung der letztes Jahr begonnenen Aufnahmen der Bodenvegetation in der abgegrenzten Hektarfläche dieses Waldes und schliesslich den Ergänzungsarbeiten und Bodenproben-Entnahmen in der «Brandfläche» Il Fuorn. Interessant auf einer der Moosprobeflächen war das auf dieser erstmalige Auftreten von *Dicranum scopiarum*. Das Höhenprofil der Hektarfläche wies eine markante Vegetationsänderung bei etwa 2000 m auf. In dieser Höhenlage wird das im Pineto-Vaccinietum myrtilli vorherrschende *Hyloconium splendens* grösstenteils durch *Pleurozium Schreberi* ersetzt. Ferner treten oberhalb dieser Höhe *Dicranum scoparium*-Polster und *Cladonia*-Rasen besonders im Lärchen-Arven-Wald stärker hervor. Weitere Untersuchungen über den Einfluss des Deckungsgrades der Baumschicht sowie der Hangneigung auf die Zusammensetzung und Entwicklung der Bodenmoosvegetation sollen die Bedeutung der Wasserspeicherfähigkeit der Waldmoose hervorheben. – In den «Brandflächen» bei Il Fuorn ist ein weiterer Rückgang der Brandmoose festzustellen.

Im Untersuchungsgebiet Ramosch-Strada wurden zehn Probeflächen kontrolliert. Bei Ramosch haben sich einige Pioniermoose, wie *Mnium*-arten und *Climacium dendroides*, besonders gut auf den immerfeuchten Sandalluvionen entwickelt. Trockene, bewegliche Sand- und Schuttflächen hingegen sind für die Besiedlung durch Moose äusserst ungünstig. Dies kommt auch in der Blockhalde am Plattamalahang zum Ausdruck, wo vorwiegend xerophile Krustenflechten und als Geröll- und Schuttvegetation höhere Gefässpflanzen dominieren. Nur im Schutze grösserer Blöcke finden sich wenige Erdmoose (*Tortella*, *Weisia*) und auf den Blöcken wenige epilithische Polster- und Rasenmoose (Grimmeien, *Hedwigia*, *Homolothecium* und andere). Erst höher oben an den Felstürmen von Plattamala kann man Felswände beobachten, die zu 60 bis 90% von Moosen und Flechten bekleidet sind. Bei Strada haben sich die Bodenmoose, wie zum Beispiel *Mnium undulatum*, ausgebreitet.

W. Trepp berichtet, dass er bis Ende August 1962 alle Kartenblätter der neuen Vermessung 1:10000 erhalten hat, so dass die Geländeaufnahmen eingetragen werden konnten. Infolge der bedeutend besseren Kartenunterlage waren einige Ergänzungen im Nationalpark notwendig. Auf jeden Fall hatte es sich gelohnt, die Karte im Massstab 1:10000 abzuwarten. Die Kartierungen mussten zum grössten Teil als Ferienbeschäftigung ausgeführt werden, so dass die Arbeiten nicht so weit vorgeückt sind, wie man sich vorgestellt hatte. Man hofft aber, nächstes Jahr, wenn Campell pensioniert werden wird, mehr Zeit für die Arbeiten im Nationalpark aufzubringen.

Wie in den vergangenen Jahren wurden in der Brandfläche God del Simi die Samenkästen entleert. Ausserdem wurde die neue Brandfläche Val del Uors besucht und ein kurzer Bericht darüber verfasst.

M. Welten setzte seine vegetationsgeschichtlichen Untersuchungen des Nationalparks fort. Die Bohrprofile Lai Nair, Tarasp (1546 m), Il Fuorn (1805 m), Juf Plan (2225 m) und Macun (2617 m) sind durchanalysiert und aufgezeichnet worden. Sie liegen zur Reproduktion bereit. Welten berichtete über die vorläufigen Ergebnisse anlässlich der Jahresversammlung der SNG in der Sektion Botanik am 8. September. Da das Parkgebiet relativ arm an günstigen Pollenarchiven ist, wurden weitere Untersuchungen durchgeführt. Am 11. und 12. September wurde durch Graben und Bohren ein schönes Moor in Motta Naluns (2170 m) ob Fetan ausgebeutet, am 13. September jenes von Palü Lunga (1635 m) ob Ramosch. Das Material ist im Labor bereits in Arbeit genommen worden. Die Proben wurden wie die oben angeführten Profile im C14-Labor in Bern an wichtigen Punkten altersbestimmt. Wenn die umfangreichen Analysenarbeiten zu Ende geführt werden können, sollen nächstes Jahr noch Moorobjekte im österreichischen und italienischen Grenzgebiet einbezogen werden.

B. Stüssi arbeitete im Berichtsjahr vom 17. bis 26. August im Gebiete des Nationalparks. Dabei gelangten acht kleinere und grössere Dauerflächen der Gegend von Stabelhod, Il Fuorn und La Schera zur Untersuchung. Ausserdem erfuhr eine Anzahl weiterer Objekte der Dauerbeobachtung eine Zustandskontrolle. Alle Erhebungen sind wiederum durch photographische Aufnahmen ergänzt worden. Die Dauerflächen des Val Mingèr konnten aus Zeitmangel nicht mehr besucht werden.

O. Jaag und E. Märki führten vom 14. bis 16. August 1962 biologische und chemische Untersuchungen der Fliessgewässer im Nationalpark und am Inn durch. Bei Stradin am Fuornbach fielen dichte *Hydrurur*-Bestände an Steinen und Moosrasen, ferner starke Entwicklungen anderer Algen auf. Bei Punt la Drossa waren die von strömendem Wasser übersprudelten Gesteinsblöcke von Polstern und Flocken einer blaugrünen, sandspeichernden Alge bedeckt. Ausserdem wurden starke Ansammlungen von *Rhithrogena* beobachtet. Weitere Proben wurden aus kleinen Nebenflüssen wie dem Ova dal Ftur und dem Flüsschen von Dössot, die in den Ova dal Fuorn münden, genommen. Am rechten Ufer des Ova dal Gall wurde von gut entwickelten Tintenstrichen Material gesammelt. Auch auf dem Weg dem Spöl entlang, vom Zusammenfluss des Punt dal Gall bis zur Mündung in den Inn, beobachtete man schöne Tintenstriche, die photographiert wurden. Am dritten Tag fanden Probeerhebungen im Inn bei Martina, Strada, Celerina und Maloja statt. Die Resultate der chemischen Wasseranalysen zeigen keine Veränderungen des Zustandes der untersuchten Fliessgewässer gegenüber früheren Untersuchungsjahren an. Die Proben der Fauna und Flora müssen noch verarbeitet werden.

H. Kern sammelte anfangs September 1962 im Park und in den angrenzenden Gebieten des Unterengadins wiederum eine Anzahl sapro-

phytischer und pflanzenparasitischer Pilze. Die Artenliste wurde weitergeführt, und von den bearbeiteten Proben wurde dem Nationalparkmuseum Material übergeben.

E. Frey besuchte am 7. und 9. September 1962 zum erstenmal die beiden Dauerflächengebiete bei S. Nicola-Strada und Resgia-Serviezal. Die betreffenden Böden wiesen nicht die geringste Flechtenvegetation auf. Hingegen beobachtete man auf den unmittelbar benachbarten Holzständen eine interessante Epiphytenvegetation mit seltenen *Ramalia*-Arten, ferner im Gebiet von Resgia auf vermoderten Baumstrünken, auf alten *Pinus engadinensis* und auf halboffenen Schuttstellen, etwa 5 bis 8 m über dem Flussniveau, *Cladonia*-Gesellschaften. Der trockene Ruinenhügel von Serviezal wiederum zeigte einzigartige Bestände von Fels- und Rohhumusflechten. Frey würde nächstes Jahr in jedem der beiden Untersuchungsgebiete je ein oder zwei Querprofile bearbeiten. Dies würde sich jedoch nur lohnen, wenn

1. in Anbetracht des langsamen Wachstums der Flechten bis zum Eintritt der veränderten Verhältnisse in der Wasserführung des Inns und der damit in Beziehung stehenden voraussichtlichen Veränderungen, wie zum Beispiel des Lokalklimas, eine genügend lange Zeitperiode bleiben wird, die nach einer gleich langen zweiten Zeitspanne während des veränderten Zustandes zuverlässige Vergleichswerte ergeben würden;

2. Gewähr geboten würde, dass innerhalb dieser beiden Beobachtungsperioden zum Beispiel gewisse Baumstände sowie einige Bodenflächen mit vermodernden Baumstrünken, halboffenen Schuttstellen nahe dem jetzigen Flussniveau in ihrem Bestand gesichert werden könnten.

H. Zoller konnte die floristischen Erhebungen über die Auen- und Alluvialflora des Inns zu einem ersten, vorläufigen Abschluss bringen. Es wurden wiederum zahlreiche bemerkenswerte Einzelfunde zur Unterengadiner Flora gemacht. Neue Arten des Gebietes hingegen können im Untersuchungsjahr nicht verzeichnet werden. Eine vollständige Artenliste liegt von der Insel in der Innschleife von Pradella unterhalb Talur, ferner von der Insel gegenüber Punkt 1087 unterhalb Ramosch vor. In einer grösseren Zahl von Bestandesaufnahmen wurde auch der Vegetation der steilen Erosionshänge Aufmerksamkeit geschenkt. Diese zeigt auf kleinstem Raume eine sehr scharfe Abhängigkeit von der Exposition, so dass vor allem auf der linken und rechten Seite des Inns eine völlig verschiedene Flora anzutreffen ist.

Als letzte Ergänzung zur Nationalparkflora konnten vor Druckbeginn noch folgende Exkursionen durchgeführt werden: Vnà-Alp Pradgiant-Muttler – Piz Arina – Palü Lunga – Vnà; Motta Naluns – Piz Minschun; Resgia – Val d'Assa – Madlas – Äusserer Nockenkopf – Piz Russenna – Piz Ajüz – Resgia.

Musée du Parc national (H. Brunner): In der Berichtszeit vom 30. November 1961 bis 30. November 1962 war der Besuch des Museums befriedigend, wenn auch schwächer als im Vorjahr. Es wurden etwa 5400

Besucher gezählt, davon rund 3300 an Sonn- und Feiertagen bei freiem Eintritt, 1400 Schüler in Klassen oder Gruppen und etwa 700 zahlende Besucher, vorwiegend Touristen und Durchreisende.

Unser Museum hat sich mit Leihgaben und Arbeit an der Ausstellung anlässlich der Tagung der SNG in Scuol beteiligt. Es wurden auch sämtliche Schriften der WNPk aufgelegt. An Bestellungen gingen aber nur zwei ein.

Schriftenversand: In der Berichtszeit wurden die Nummern 44 bis 47 an die Mitglieder der WNPk, an Mitarbeiter, Bibliotheken, Institute des In- und Auslandes versandt, total 236 Exemplare.

Jean-G. Baer

14. Bericht der Kommission für die Stiftung Dr. Joachim de Giacomi für das Jahr 1962

Reglement siehe «Verhandlungen», Sils 1944, Seite 292

Im Dezember 1962 erhielten wir die betrübliche Mitteilung, dass unser verdienstvoller Sekretär, Herr Dr. med. W. Rütimeyer in Basel, aus Gesundheitsrücksichten als Kommissionsmitglied zurücktreten müsse. Es sei unserem verehrten Mitarbeiter für seine langjährige uneigennützige Tätigkeit auch an dieser Stelle herzlich gedankt.

Da im Berichtsjahr nur zwei Gesuche eingegangen waren, konnten diese auf dem Zirkularwege behandelt werden:

1. Herrn Dr. Helmut Etter, Basel, wurde ein Beitrag von 1000 Fr. an die Druckkosten seiner Abhandlung «Das Malcantone. Ein Beitrag zur Landeskunde des Sottoceneri» zugesprochen.

2. Den Herren Prof. Dr. A. Gansser, Zürich, und Dr. H. Huber (Persien) gewährte die Kommission eine Subvention von 1300 Fr. für die Herausgabe einer Publikation über das zentrale Elburzgebirge (Iran).

Bis zum Oktober 1963 sind folgende von uns subventionierte Abhandlungen erschienen:

A. Briel: «Géologie de la région de Lucens (Broye).» In *Eclogae geol. Helv.*, Vol. 55, Nr. 1, 1962.

H. Etter: «Das Malcantone. Ein Beitrag zur Landeskunde des Sottoceneri.» *Geographica Helvetica*, Bd. 18, Nr. 2, 1963.

A. Gansser and *H. Huber:* «Geological observations in the Central Elburz, Iran.» In *Schweiz. Min.-Petr. Mitt.*, Vol. 42, 2, 1962.

R. Herb: «Geologie von Amden.» In *Beiträge zur geologischen Karte der Schweiz*, NF, 114. Lieferung, Bern 1962.

J. Cadisch